

HALLET
ECHAYAN
une autre Danse



UN RAMEAU SORTIRA

CRÉATION DE LA COMPAGNIE
HALLET ECHAYAN



LES PARTENAIRES



Le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye est un musée d'art et d'histoire situé au cœur d'un site historique exceptionnel. L'ensemble abbatial était autrefois le siège d'un ordre puissant, aujourd'hui disparu : les Hospitaliers de Saint-Antoine. Le musée fait partie du réseau des 11 musées du Département de l'Isère et propose chaque année une programmation renouvelée en lien avec le patrimoine qui lui sert d'écrin.

04 76 36 40 68
musee-saint-antoine@isere.fr



Créée en 2010, la Fondation Saint-Irénée a pour objet de soutenir les initiatives prises dans le diocèse de Lyon dans les domaines de la solidarité, de l'éducation, de la culture et de la communication, avec l'exigence d'être au service des hommes et des femmes de son temps, et avec une attention particulière portée aux plus vulnérables. Depuis sa création elle a accompagné 600 projets pour plus de 22 millions d'euros.

**ÉTIENNE
PIQUET-GAUTHIER** 04 78 81 48 91
DIRECTEUR GÉNÉRAL epg@fondationsaintirenee.org



Créée en 1977 par le chorégraphe Michel Hallet Eghayan, la Compagnie éponyme porte l'écriture pionnière de la danse contemporaine. Co-fondateur de la Maison de la Danse, il développe un important parcours d'auteur tout en s'attachant à diffuser la danse dans la Cité comme ferment et ciment de la vie sociale.

**BRUNO
MIACHON** 06 62 71 41 43
DIRECTEUR GÉNÉRAL b.miachon@halleteghayan.com

LE SPECTACLE

UN RAMEAU SORTIRA

La Compagnie Hallet Eghayan a travaillé à la création de ce nouveau spectacle à l'invitation du Département de l'Isère dans le cadre de la programmation du musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. En avant-première à la Fondation Saint Irénée, l'œuvre s'articule autour de la diffusion des savoirs et des connaissances développés par les religieux d'Orient et d'Occident.

Dédiés aux soins de l'âme et du corps, les antonins développent pendant des siècles l'hygiène, soignent les pandémies (pestes, lèpre, Mal des ardents...), conçoivent de nouveaux savoir-faire et instruments chirurgicaux, accueillent infirmes et malades, cultivent dans leurs jardins des plantes médicinales, créent remèdes et onguents pour soigner fièvres et plaies, accompagnent les souffrants jusqu'au dernier souffle du dernier saut.

Pendant des siècles, ces savoir-faire se répandent dans toute l'Europe d'Orient en Occident au rythme des différentes implantations de cet ordre hospitalier. Pièce chorégraphique en trois actes, Un rameau sortira est une création originale qui se nourrit à la fois d'art et de sciences, signe de la collaboration fructueuse entre la Compagnie et le musée.

UNE ŒUVRE D'ART

UNE APPROCHE SCIENTIFIQUE

UNE CONTRIBUTION AUX CONNAISSANCES

SYNOPSIS DU SPECTACLE

DURÉE DU SPECTACLE POUR 6 DANSEURS : 1H10 EN
3 ACTES SANS ENTRACTE

- PRÉLUDE

La danse nous jette hors de la Caverne.

- 1ER ACTE - LES SENTIERS DU MONDE - **CHEMIN**

L'effort qui jette les hommes hors de la Caverne sur les chemins du monde, comme saint Antoine et tant d'autres, les pousse au vertige des découvertes. Ils se heurtent aux forces de la nature et à la présence des autres en toutes choses.

- 2ÈME ACTE - LES FLEURS DU MONDE - **SOINS**

La danse tire des fils dans toutes directions pour bâtir des édifices éphémères vertigineux où chacun, d'Orient en Occident, cueille des bouquets de savoirs aux couleurs toujours renouvelées.

La danse et les rythmes se nourrissent de données muséales et scientifiques tirées des connaissances contemporaines sur les pratiques thérapeutiques et charitables des antonins.

L'espace scénique commence dans les fleurs de la Terre et finit dans les fleurs de l'Esprit.

- 3ÈME ACTE - LES SAVEURS DU MONDE - **PRIÈRE**

La danse pousse chacun à cultiver ailleurs de nouvelles compositions toujours plus vives, toujours plus audacieuses, pour fleurir enfin dans une grande danse de réconciliation.

Chacun y trouve force et réconfort dans les différences partagées qui font unité : les saveurs du monde.

DISTRIBUTION

CHORÉGRAPHIE ET CONCEPTION ARTISTIQUE

Michel Hallet Eghayan

CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE

Géraldine Mocellin, directrice du musée de
Saint-Antoine-l'Abbaye

DANSEURS

Margot Bain, Emilie Eckly, Charlotte Philippe, Anne-Sophie Seguin, Justine Tourillon, Anaïs Vignon et Chloé Moynet

MUSIQUES

Gustav Mahler, Guia Kantcheli, Tigran Hamasyan, Fabrice Jünger, Gérald Venturi (saxophones)

LUMIÈRES

Samuel Hubert

COSTUMES

Handysoie, Le Chat Botté

DIFFUSION

Thierry Rollet

DIRECTION GÉNÉRALE

Bruno Miachon

COMMUNICATION

Amélie Lenormand

ADMINISTRATION

Isabelle Lacroix

LA THÉMATIQUE

L'ORDRE DES ANTONINS

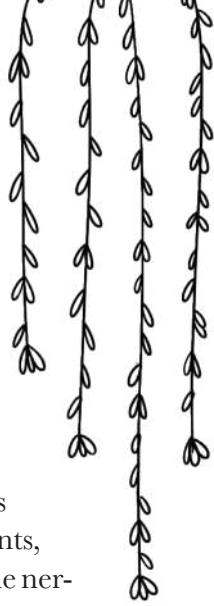
Ordre religieux qui disparaît à la fin du XVIII^{ème} siècle, les Hospitaliers de Saint-Antoine ont forgé leur réputation à travers les soins du corps et de l'âme.

Pendant la période médiévale ils durent aussi bien affronter les pestes, le choléra, les lèpres, qu'ils soignèrent le Mal des ardents, cette pathologie issue d'une toxine du seigle impactant le système nerveux de la périphérie jusqu'au centre du corps.

Baumes thérapeutiques issus d'un herbier de plus de 1500 plantes dont ils savaient tirer les vertus médicinales, et tout particulièrement le Baume de Saint-Antoine, amputations qu'ils confiaient aux chirurgiens parmi les plus réputés de leur temps, appareillages sophistiqués pour compenser les amputations, et tout particulièrement la béquille (le Tau ou Croix de Saint-Antoine), accueils des malades ..., tout était au service des soins.

Précurseurs en matière d'assistance publique, les Hospitaliers de Saint-Antoine, aussi appelés Antonins, s'inscrivirent dans le sillage des grands ordres religieux du Moyen Âge. Forts d'une thérapeutique avancée, ils se distinguèrent tant dans l'accomplissement sanitaire que spirituel dont nous sommes aujourd'hui les héritiers.

Près de 400 dépendances (Hospices principaux et Hospices secondaires) réparties sur toute l'Europe occidentale ont rayonné pendant plusieurs siècles autour du cœur même de l'ordre, la maison-mère sise à Saint-Antoine-l'Abbaye.



LE MAL DES ARDENTS

Le mal des Ardents est une des pandémies médiévales les plus ravageuses du Moyen-Âge. Aussi appelée « Feu de Saint-Antoine », en résonance au pouvoir thaumaturgique des reliques du saint éponyme conservées dans l'église de l'Abbaye de Saint-Antoine, en Isère, elle est à l'époque l'une des épidémies aux conséquences les plus funestes.

Les formes qu'elle prenait étaient spectaculaires : convulsions, contractures et hallucinations, sensation d'extrême chaleur consumant les entrailles ou forme gangreneuse qui provoquait la nécrose des membres du corps.

Longtemps attribuée à une cause surnaturelle, ce n'est qu'au XVII^{ème} siècle qu'on en découvre l'origine : l'ergot de seigle. Il faudra encore plus d'un siècle pour que disparaisse peu à peu cette maladie, liée surtout aux famines.

LE SOIN PAR LES PLANTES

UN EXEMPLE : LE COQUELICOT

Sédatif, le coquelicot a des vertus apaisantes permettant de trouver le sommeil et de lutter contre les insomnies, notamment chez les enfants de plus de 7 ans. Antitussive, antiseptique et apaisante, cette plante favorise l'expectoration et présente des propriétés antispasmodiques.



UN RAMEAU SORTIRA



HALLET
EGHAYAN
une autre Danse

★
MUSÉE DE
SAINT-ANTOINE
L'ABBAYE
Isère

FONDATION
SAINT-IRÉNÉE
Lyon
Solidarité - Éducation
Culture - Communication